

Un message pour tous

Le pape François insiste continuellement sur la nécessité d'annoncer la bonne nouvelle à tous sans exclusion. Dans ce but, il juge utile de simplifier l'annonce sans qu'elle perde de sa beauté et de sa profondeur. Mais comment parler de la foi sans que l'autre ait l'impression d'entendre une langue étrangère ? Comment éviter le jargon ecclésial si familier aux chrétiens pratiquants, mais de plus en plus incompréhensible pour ceux qui n'ont pas fréquenté l'Eglise depuis longtemps ?

En se référant au pape Jean-Paul II, François exprime une première conviction : « la rénovation des formes d'expression devient nécessaire pour transmettre à l'homme aujourd'hui le message évangélique » (EG 42). Une certaine manière de parler de la foi et de la vivre n'est pas devenue fautive pour autant, mais « les énormes et rapides changements culturels demandent que nous prêtions une constante attention pour chercher à exprimer la vérité de toujours dans un langage qui permette de reconnaître sa permanente nouveauté » (EG 41). L'enjeu n'est donc pas simplement d'éviter ou d'adapter des mots qui ne sont plus ou mal compris, mais de faire apparaître la « nouveauté » de l'Évangile, c'est-à-dire le neuf ou la fraîcheur qu'il peut apporter à nos contemporains. Le pape pense même que l'on peut être fidèle à une formulation sans vraiment transmettre l'essentiel de la foi. Bref, il n'aime pas du tout le principe confortable « on a toujours fait ainsi » (EG 33).

François ne pense pas seulement à un langage plus adapté, mais aussi aux « usages », par exemple certaines formes de piété, qui expriment la foi par des gestes ou des rites. Il encourage de revoir les usages et habitudes qui ne sont pas directement liés au cœur de l'Évangile. Bien qu'ils soient bien enracinés dans l'histoire, et non dépourvus d'une certaine beauté, ils peuvent être mal interprétés aujourd'hui. Certaines règles très utiles à d'autres époques sont donc à revoir, car ils n'ont plus « la même force éducative » dans la société actuelle.

Par ailleurs, le pape insiste bien sur l'importance de la mémoire qui permet de vivre aujourd'hui. Il ne souhaite nullement faire « table rase » du passé, mais laisser resonner la nouveauté de l'Évangile sans qu'elle soit dissimulée par des formules incompréhensibles et par des traditions qui ne sont plus parlantes pour les hommes et les femmes de notre temps.

L'Évangile doit être annoncé de manière très diverse pour toucher tous les hommes. Cette variété dans l'annonce aide à manifester « les divers aspects de la richesse inépuisable de l'Évangile ». Elle n'est pas à voir comme une dispersion, mais comme une richesse. Il ne faut donc pas rêver « d'une doctrine monolithique défendue par tous sans nuances » (EG 40). Pour autant, le pape ne pense pas naïvement que l'annonce de l'Évangile soit simple. « Nous ne pourrions jamais rendre les enseignements de l'Eglise comme quelque chose de facilement compréhensible et heureusement apprécié par tous » (EG 42). Il y a une compréhension de la foi qui est indissociable de l'adhésion au Christ et de l'amour. Déjà

Saint Paul a parlé de la folie de la croix (cf. 1 Corinthiens 1,18), inaccessible à une sagesse purement humaine.

Il est certain que l'Évangile présente aussi un idéal très élevé et qui peut paraître inaccessible. Sans diminuer cet idéal, un trait important caractérise la pensée du pape : il faut toujours annoncer la miséricorde. Elle ne demande pas l'impossible, mais invite à avancer toujours et encore sur les chemins possibles aujourd'hui. Le pape articule ainsi d'une manière nouvelle le rapport entre un idéal et les situations concrètes de la vie des personnes.

L'annonce du message se situe toujours dans les limites du langage et des circonstances. Le chrétien sait qu'il doit lui-même croître sans cesse dans la compréhension de l'Évangile et dans le discernement des chemins de l'Esprit. Il ne peut pas se replier sur ses propres sécurités ou opter pour la rigidité auto-défensive. Il ne renonce pas au bien possible, « même s'il court le risque de se salir avec la boue de la route » (EG 45).

H.B.

EG = Evangelium Gaudium (La joie de l'Évangile)